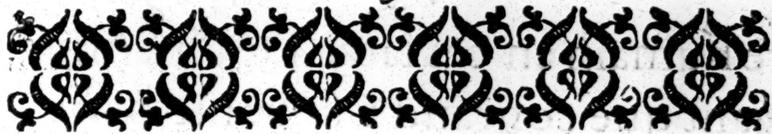
DISCOVRS PRODIGIEVX ET espouuentable, de trois Espaignols & vne Espagnolle, Magiciens & Sorciers, qui se faisoient porter par les diables, de ville en ville, auec leurs declarations d'auoir fait mourir plusieurs personnes & bestail par leurs sorcilleges, & aussi d'auoir fait plusieurs degats aux biens de la terre.

Ensemble l'Arrest prononcé contre eux par la Cour de Parlement de Bourdeaux, le Samedy 10. iour de Mars, 1610.



A PARIS,

Iouxte la coppie imprimee à Bourdeaux.



DISCOVRS PRODIGIEVX ET ESPOVVENTABLE, de trois Eſpagnols & vne Eſpagnolle, Magiciens & Sorciers, qui ſe faiſoient porter par les diables, de ville en ville: auec leurs declarations d'auoir fait mourir pluſieurs perſonnes & beſtail par leurs ſorcilleges, & auſſi d'auoir fait pluſieurs degats aux biens de la terre.

Enſemble l'Arreſt prononcé contre eux, par la Cour de Parlement de Bourdeaux, le Samedy dixieſme Mars, 1610.

'Homme des auſſi toſt qu'il fut fabriquer par l'Eternel ouurier diuin, fut des auſſi toſt ſurpris par l'ennemy de nature humaine, du depuis Satan n'a ceſſé par toutes ſubtillitez & moyen de pouuoir ſucomber & attirer le gen-

re humain en ces lacs. Dés incontinant que ce grand Capitaine Moyse, eut en main la Commission pour retirer les Israëlites d'entre les mains de ce peruers & inique Roy d'Egypte Pharaon, il luy declare l'ambassade celeste, il le somme à relacher le peuple de Dieu : Et pour preuuer son dire, il iette sa verge en bas, qui tout aussi tost prend vie, & se metamorphose en Serpent furieux. Les Magiciens veulent faire de mesme: mais pour neant : Car celle qui est produite par la toute puissance diuine, engloutit & dissipe ceux qui sont prouenus de l'art Diabolique.

De mesme fut fait des raynes, sauterelles, & autres animaux prouenus d'enchanterie & sortilleges: tellemét que l'hôme est bien aueuglé, & dehors de toutes considerations, qui s'adonne à ces malheureuses & de-

testables œuures de Magie, quittant son Dieu pour suyure le diable, laissant la verité pour le mensonge, se precipiter du port de grace & salut, dans les abismes & gouffre des Enfers. Les lecteurs se contenteront de ce preambule, à celle fin de ne les ennuyer pour estre prolixe, se contentant s'il leur plaist au recit de ce discours tres-veritable prodigieux, & autant admirable que lõg temps aye esté mis en lumiere.

Trois Espagnols Magiciens accompagnez d'vne femme Espagnolle, aussi sorciere & Magicienne, se sont promenez par l'Italie, Piedmõt Prouence, Franche-Comté, Flandres, & ont par plusieurs fois trauersé toute la France. Et tout aussi tost qu'ils auoient receu quelque desplaisir de quelques vns, en quelque vilotte ou bourgade, ils ne man-

quoyent par le moyen de leurs mau dits & pernicieux charmes & sortilleges, de faire secher les bleds, & de mesme aux vignes, & pour le regard du bestail, il lãguissoit quelque trois sepmaines, puis demeuroit mort, tellement qu'vne partie du Piedmont a senty que c'estoit de leurs maudites façons de faire.

Tout aussi tost qu'ils auoient fait iouër leurs charmes en quelques lieux, par leurs arts pernicieux, ils se faisoient porter par les diables dans les nuees, de ville en ville, & quelquefois faisoient cent ou six vingts lieuës le iour: mais comme la iustice diuine ne veut longuement souffrir en estre les malfacteurs, Dieu permit qu'vn Curé nomme messire Benoist la Faye natif d'Ambuy pres de Bourdeaux, estant allé à Dole, pour poursuiure vn du lieu, auquel il auoit

presté vne somme notable, & pour autant qu'il falloit que ledit messire Benoist s'ē retournasse à Bourdeaux pour faire enqueste de ce prest, attēdu que sa partie nioit, il ne fut pas loin d'vne harquebusade de Dole, qu'il trouua ces Espagnols & leur suiuante, lesquels se mirent en compagnie auec luy, & luy demanderét ou il alloit, apres le leur auoir declaré & conté vne partie de son ennuy, & se faschant de la longueur du chemin qu'il auoīt à faire, tāt d'aller que de reuenir, & mesme que les Iuges ne luy auoient baillé qu'vn mois de delay, & passé iceluy, il seroit forclos vn de ces Espagnols nommé Diego Castalin luy dit ces mots, ne vous desconfortez nullement, il est pres de midy: mais ie veux que nous allions coucher à Bourdeaux, le Curé pensoit qu'il le disse par risee, veu

qu'il y auoit pres de cẽt lieues, neãt-
moins ce, apres estre assis tous en-
semble, ils se mirent à sommeiller, au
reueil du Curé, enuiron les six heu-
res du soir, il se trouue aux portes de
Bourdeaux auec ces Espagnols.
Estant enquis de ses amis qu'il auoit
fait, il monstre ses actes faites du mes
me iour dans Dole, nul ne peut croi-
re ce fait, il asseure au contraire, vn
Conseiller de Bourdeaux en fust ad-
uerty, il voulut sçauoir comment ce-
la s'estoit passé, il declare les trois Es-
pagnols & la femme qu'ils menoiẽt,
on fouille leurs bagages, ou se trou-
ue plusieurs liures, caracteres, billets
cires, cousteaux, parchemins, & au-
tres denrees seruant à magie, ils sont
examinez, ils confessent le tout, &
plus que l'on ne leur demandoit, di-
sant entre autres, d'auoir fait par
leurs malheureuses œuures, perir les
fruicts

fruits de la terre, aux endroits où il leur plaisoit, d'auoir fait mourir plusieurs personnes & bestail, & estoiẽt resoluts sans ceste descouuerte de faire plusieurs maux du costé de Bourdeaux, la Cour leur fit leur procez extraordinaire, qui leur fut prononcé le premier Mars, mil six cens dix, en la maniere que s'ensuit.

Extraict des Registres de la Cour de Parlement.

VEv par la Cour les chambres assemblees, le procez Criminel & extraordinaire par les Conseillers à ce deputez, à la Requeste du Sieur Procureur general du Roy en ce qui resulte à l'encontre de Diego Castalin, natif de Boquo en Espaigne, & de Francesco Ferdillo natif de Lina en Castille, & de Vincentio Torrados natif de Madril, & de encores

Catalina Fiosela, natifue de Colonasos, les conclusions du sieur Procureur general du Roy : ouys & interrogez par ladite Cour, lesdits accusez sur les enchantemens, magies, sortileges, & autres œuures diaboliques, & plusieurs autres crimes à eux imposez, tout consideré dit a esté, que ladite Cour a declaré & declare, lesdits Diego Castalin, Francesco Ferdillo, & Vincentio Torrados, & encore Catalina Fiosella, deuëment attaints & conuaincus des crimes de magies, sortileges, & autres pernicieuses œuures malheureuses & diaboliques. Et pour reparation desquels crimes, les a ladite Cour condamné & condamne à estre prins mené par l'executeur de la haute iustice, en la place du marché au porc, & estre cõduit sur vn buscher pour illec estre bruslez tous vifs, & leurs

corps eſtre mis en cendres, enſemble leurs liures, caracteres, couſteaux parchemins, billets, & autres ſeruant à magie. Donné à Bourdeaux en Parlement, le 1. Mars 1610.

Eſtant ſur le buſcher ils declarent pluſieurs malheureuſes œuures diaboliques qu'ils exerçoient par art de Magie, & dirent qu'ils auoient apris ledit art à Toledos en Eſpaigne, ou ordinairement s'en faiſoit eſcole publique, & que par le moyen de ceſte ſa~~nat~~tanique ſcience, ils auoiēt puiſſance de faire perir pluſieurs perſonnes, beſtail & porter beaucoup de dommages aux fruicts de la terre, auſſi ils confeſſerent d'auoir voulu entrer dans la Rochelle; ce qui ne leur fut permis & n'y alloyent à autre fin, ſinon pour faire par leur diabolique ſcience perir pluſieurs perſonnes: diſant que quand ils vou-

loyent auec certaines poudres qu'ils brusloient ils infectoient laër, tellement que plusieurs personnes attaints de ceste mauuaise & pernicieuse odeur mouroient subitemēt.

L'espagnolle qui les suyuoit nommee Catalina Fiosela, dit & confessa vne infinité de meschancetez par elle exercez entre autres par ses malheureux sortilleges elle auoit fait auorter vne infinité de femmes enceintes, & d'auoir infecté auec certaines poisons plusieurs fontaines, puits, & ruisseaux, & aussi d'auoir fait mourir plusieurs bestails, & d'auoir fait par ses charmes tumbé pierres, & gresles sur les biens & fruits de la terre : apres sa confession elle fut incitee a crier mercy à Dieu, ce que iamais ne voulut faire : ainsi fut la fin de ces maudits Magiciens, lesquels estāt possedez du diable meu-

rent ſans aucune contrition de leurs fautes & pechez.

Voila qui doit ſeruir d'exemple à pluſieurs perſonnes qui s'eſtudient à la Magie, d'autres ſi toſt qu'ils ont perdu quelque choſe s'en vont au deuin, & ſorciers, & ne conſiderent pas qu'allant vers eux, ils vont vers le Diable, & quittent leur Dieu & Createur pour ſuiure l'ennemy & le prince des tenebres.

Mais qu'en vint il à la fin? vne ruine miſerable, comme il eſt arriué à ces pauures malheureux : car Dieu qui eſt ialoux de ſon honneur, & de ſa gloire, ne permet pas que ces tours de Babel, qui ont eſté edifiees par cet arrogant & ſuperbe qui ne taſche qu'à obſcurcir ſa gloire, puiſſent durer long temps, & des auſſi toſt qu'il cõmence à s'ennuyer de ces crimes trop odieux, du premier mou-

uement qu'il remue ſa main pour les accabler, tout cela s'en va en poudre, & n'en ſort qu'vne confuſion miſerable de ceux qui s'y ſont arreſtez. Voire encore ce qui deuroit effrayer d'auantage leurs imaginatiõs, il fait d'ordinaire, que celuy qui les a fait broncher en ce filez par ſes belles promeſſes, c'eſt celuy qui les prẽt dedans, & leur fait endurer vne fin miſerable: auſſi eſt-ce le bourreau de la iuſtice de Dieu, qui ne ſe plaiſt qu'en la perte des ames, & qui roule toutes ſes machines pour les abiſmer au gouffre de damnation, où il leur fait puis apres payer l'vſure des maux, & execrables parricides qu'ils ont attenté, & mis en execution ſur leurs freres. C'eſt vne choſe du tout eſtrange, de dire, que l'homme ſe laiſſe tellement aueugler en ſoymeſme, qu'il perde tout ſentiment, & de

l'humanité, & de la religion, laſchant ainſi la bride à ſes paſſions, pour executer les deſſeins de Satã ſur les creatures, & bouchant l'oreille aux inſpirations du Ciel, qui luy font voir parmy les tenebres de ſon erreur, la deformité de ſes pechez. Ils ne ſe ſoucient plus de ſalut, & logent toutes leurs eſperances en morte paye en enfer, ſans ſe ſoucier de rien, ſinõ d'eſtre compagnons du diable, & celuy qui peut faire quelque acte dõt l'abomination face dreſſer les cheueux, voire à ſes compagnons, c'eſt celuy qui s'eſtime le plus gentil de la trouppe, & qui merite plus de ſalaire, de façon qu'il n'y a meſchanceté que ces maudits ne mettent en execution. D'où penſerons nous que cela prouiẽne, ſinon de ce qu'ils oublient entierement Dieu & ſon Paradis, pour ſe donner en holocau-

ſte à la cruauté de l'enfer. Recognoiſſons donc noſtre Dieu, & craignõs ſes iugemens, puis qu'il permet ainſi que ceux qui l'oublient tresbuſchent en des horreurs ſi eſtranges, & le priant de confondre ceſte engeance peruerſe retournons nous à luy par penitence, & le ſupplions qu'il luy plaiſe reueiller ceux qui ſont enyurez de ces charmes, pour ſe remettre au droit chemin.

FIN.

